

Joueur : Dangorn de Castagne
Nom : Eugène Plaisir
Ménestrel Vagabond

Prévôt Sergent Monté (29pts)

M	CC	CT	F	E	PV	I	A	Cd	Svg
4	3	3	3(4)	3(4)	1	3	2	6	3+

Options :

- [Arme] Lance : (0 points)
+1 en force en charge
- [Arme] Arme de base : (0 points)
/
- [Armure] Bouclier : (1 points)
+1 en sauvegarde
- [Armure] Armure du Noble Astre (45 points)
5+ de sauvegarde et inflige un malus de -1 à l'adversaire pour le toucher
- [Objet magique] Manteau de Damoiselle Hélène (20 points)
Immunié aux attaques empoisonnées et aux coups fatals
- [Objet magique] Tresse d'Isolde (20 points)
Touche sur 2+ pour le premier tour de corps à corps
- [Triche] Herbes aromatiques dans le café du matin (20 points)
+1 en endurance

Règles spéciales :

- Immunié aux attaques empoisonnées et aux coups fatals

Background :

Informations générales :

Nom : Eugène Plaisir

Âge : 39 ans.

Sexe : Masculin

Peuple et Pays d'Origine : Homme de Bretagne

Origines Sociales : Petite Bourgeoisie

Activité: Ménestrel

Religion : Panthéon humain et Dame du Lac.

Langues parlées : Bretonnien, Reikspiel (bon niveau)

Caractéristiques :

Taille : 1,76m

Poids : 60 kg

Cheveux : poivre et sel

Yeux : gris clair

Description :

Un grand gars, une silhouette de volatile, un regard embrumé, et sur son crâne, des cheveux frisés à la couleur de cendre partant dans tous les sens. Un air un peu fou, un peu rêveur, mais jamais méchant. Des habits aux couleurs criardes et une coiffe large enturbannée sur la tête.

Personnalité :

Eugène n'a pas les pieds sur terre, se prend régulièrement pour un oiseau-mouche, se prend aussi les pieds dans les fleurs du tapis (un grand maladroit). Naïf (ou faussement naïf ?), mais pas du genre langue dans sa poche.

Quand il va chez le barbier et que sa coupe est ratée, il dit que ça va et il paie avant de partir. Mais quand il s'agit de railler la noblesse et la paysannerie à travers des chansons, jamais il n'est à court d'idées...

Historique :

Eugène avait toujours montré des facilités pour la musique, depuis tout jeune il avait appris la cithare et la vièle, puis le luth et la lyre en même temps qu'il avait commencé des cours de chant.

Ses parents bourgeois lui avaient payé de bonnes études, des cours de musique, de chant, d'escrime, de calcul, de géographie, d'histoire et de littérature pour qu'il devienne notaire, mais Eugène avait un tout autre projet : il allait devenir écrivain et ménestrel.

Lorsqu'il atteignit la majorité, il abandonna ses études et se lança sur les routes pour jouer dans les tavernes et relais de poste, et ainsi se faire connaître. Malheureusement, il eut beaucoup de mal à se construire une réputation, les badauds préférant souvent les spectacles de jongleries et de comédie plutôt que ses chansons longues, tristes, aux paroles complexes pleines de sens cachés et de références à la littérature bourgeoise.

Il prit donc la décision de faire des chansons plus drôles, plus incisives et ironiques, et de se créer un personnage en s'habillant de façon excentrique. Son succès monta en flèche dès cet instant. De surcroît, il vit que cela lui plaisait. En faisant des chansons ridiculisant la noblesse il faisait rire la populace, et il était la coqueluche de la noblesse quand il se moquait du bas-peuple. A tel point que le paladin Beren de La Tour le remarqua, un soir où il se produisait à l'auberge du Cochon À Trois Pattes, et en fit son écuyer.